

Dans 2 ans, l'aéroport de Charleroi fermera durant 11 semaines: un chantier entouré de nombreuses zones de flou

D'ici pile deux ans, l'aéroport de Charleroi sera complètement à l'arrêt durant près de deux mois et demi, pour cause de travaux. Une fermeture qui soulève de nombreuses questions encore sans réponses, notamment pour les passagers et les travailleurs.

Onze semaines, soit 77 jours consécutifs, sans **aucun avion ni voyageurs**. C'est ce qui attend l'aéroport de Charleroi d'ici deux ans. Et pour cause: **sa seule piste sera entièrement rénovée du 15 août au 31 octobre 2028**. "Cette piste arrive au terme de sa vie. Elle fait régulièrement l'objet d'opérations de maintenance, mais celles-ci ne permettent plus, à elles seules, de garantir durablement la robustesse de l'infrastructure", explique Bénédicte Grandgagnage, porte-parole de la Société wallonne des aéroports (SOWAER).

Portée à 3.200 mètres en 2021 (contre 2.550 mètres auparavant) et légèrement rénovée en 2007, cette piste n'a plus été refaite dans son intégralité **depuis plus de 30 ans**. La SOWAER profitera de cette fermeture temporaire de l'aéroport de Charleroi pour effectuer **d'autres travaux de rénovation**, "avec un objectif clair: garantir la sécurité, la fiabilité et la performance de l'aéroport pour les prochaines décennies", ajoute Bénédicte Grandgagnage.

Impératifs techniques, sécuritaires et opérationnels

Le taxiway Nord, les bretelles d'accès à la piste, des infrastructures électriques ainsi que le terminal passagers seront également concernés par des travaux. Coût total estimé: **50 millions d'euros**, entièrement financés par la SOWAER, propriétaire des infrastructures pour le compte de la Région wallonne.

Le timing peut surprendre, avec une fermeture pour la fin des congés estivaux et durant les vacances d'automne. Mais la temporalité et la durée de ces travaux, devenus indispensables et évoqués en interne depuis plusieurs années, ont été dictées par **plusieurs impératifs techniques, sécuritaires et opérationnels**. Certaines étapes de la rénovation de la piste nécessitent des conditions météorologiques particulières, sans trop de vent et avec un temps sec, ce qui justifie le début des travaux dès la mi-août.

Une marge a d'ailleurs été prévue dans ces onze semaines en vue d'éventuels retards, notamment liés à la météo. L'objectif d'une fermeture "sèche" et si longue est surtout d'**éviter une succession de fermetures partielles** et d'interventions qui s'étaleraient sur plusieurs années.

Trois millions de passagers et 7.700 vols à rediriger

Mais une fermeture de près de trois mois d'un aéroport ayant brassé [11,2 millions de passagers](https://mobilit.belgium.be/fr/aviation/aeroports-et-aerodromes/statistiques) (<https://mobilit.belgium.be/fr/aviation/aeroports-et-aerodromes/statistiques>) en 2025 ne sera pas sans conséquences sur le plan économique: à ce stade, Brussels South Charleroi Airport (BSCA) ne souhaite pas communiquer sur l'aspect financier. **Sur cette période, près de trois millions de passagers et quelque 7.700 vols auraient normalement transité par l'aéroport**, selon une estimation basée sur les volumes moyens des années précédentes.

"Il est encore très difficile de donner un nombre précis, car nous n'avons pas encore le planning des compagnies pour 2028, c'est encore trop tôt, souligne Nathalie Pierard, porte-parole de BSCA. Cela peut dépendre de la réduction du nombre d'avions de Ryanair, si elle se maintient dans le temps. Mais aussi de l'arrivée éventuelle d'une nouvelle compagnie, ou du développement d'une autre déjà présente."

Les six compagnies aériennes opérant à Charleroi (dont 85% du trafic est assuré par Ryanair) vont, justement, se retrouver face à un casse-tête: **d'où faire partir leurs vols** (et les passagers qui vont avec) durant ces 11 semaines? Une partie pourrait être annulée ou réduite. Certaines capacités pourraient être redéployées vers d'autres aéroports. Mais, à l'heure actuelle, **les aéroports de Bruxelles-Zaventem et de Liège n'ont pas été contactés en ce sens**. Même chose pour celui de Lille-Lesquin, situé à 1h30 en voiture de Charleroi.

"Charleroi occupe une position assez unique"

Les deux derniers n'auront, dans tous les cas, la capacité que pour accueillir une minorité des vols. [A Liège](https://trends.levif.be/entreprises/charleroi-a-larret-pendant-11-semaines-liege-en-expansion-de-lourds-chantiers-attendent-les-aeroports-wallons/), (<https://trends.levif.be/entreprises/charleroi-a-larret-pendant-11-semaines-liege-en-expansion-de-lourds-chantiers-attendent-les-aeroports-wallons/>) aéroport destiné au fret et d'où aucun vol régulier ne décolle plus depuis le départ de TUI début 2026, la capacité maximale n'est "que" d'1,5 million de passagers... à l'année. Ostende-Bruges, Düsseldorf, Eindhoven ou encore Cologne pourraient être d'autres solutions envisagées par les compagnies, avec **les contraintes logistiques** que cela implique pour des passagers qui avaient tablé sur un départ de Charleroi.

"Ce sont les compagnies aériennes qui prendront leurs décisions et qui nous communiqueront leurs intentions. **Elles informeront bien évidemment les passagers en amont**", souligne Nathalie Pierard. Reste une autre inconnue à ce sujet: une fois les travaux terminés, **les compagnies reviendront-elles à Charleroi avec les mêmes capacités?** "Nous l'espérons, nous voulons être confiants à ce sujet", ajoute la porte-parole de BSCA.

Pour Wouter Dewulf, professeur d'économie des transports aériens à l'UAntwerpen, les compagnies aériennes ne pourront pas se permettre de réduire la voilure à Charleroi, qui "occupe **une position assez unique sur les marchés belge et voisins**". "L'aéroport combine une vaste zone de chalandise avec un réseau **low cost** très développé et une infrastructure spécifiquement conçue autour de ce modèle, analyse-t-il. Il n'existe pas, dans les environs immédiats, d'aéroport **low cost** directement comparable, capable de reproduire ce réseau, cette structure de coûts et cette position sur le marché."

Les syndicats sans réponse

Les syndicats, de leur côté, s'interrogent sur ce qui attend les quelque **3.000 personnes travaillant à BSCA (dont 800 salariés)** durant les travaux. "Nous n'avons toujours aucune réponse à ce sujet", regrette Alain Goelens, permanent SETCa, fustigeant au passage la communication autour de la question sociale. "Il y a plusieurs possibilités, comme **le chômage économique, le chômage technique, ou encore le chômage pour force majeure**, comme la législation prévoit. Le problème, c'est qu'on ne sait pas en discuter. Chaque fois qu'on amène le sujet sur la table auprès de la direction, elle refuse de l'évoquer."

Les syndicats craignent que les discussions arrivent trop tardivement et que certains travailleurs se retrouvent sans solution. Contacté, le cabinet de Cécile Neven (MR), la ministre wallonne des Aéroports, n'a pas répondu à ces interrogations. "**Notre objectif est de préserver l'emploi et de trouver la meilleure solution pour tout le monde**", assure de son côté Nathalie Pierard de BSCA, assurant que plusieurs options sont actuellement à l'étude avec l'ONEM, dont celle du chômage économique. "On peut difficilement demander à des collaborateurs de s'arrêter de travailler pendant une période et ne pas avoir de salaire, nous en sommes bien conscients."

Craintes pour le tissu économique local de Charleroi

Des clarifications pourraient être apportées sur ce sujet d'ici la fin de l'année. La ville de Charleroi sera attentive, alors que les répercussions sur le tissu économique local sont encore incertaines. "Notre priorité est que les conséquences de cette fermeture soient anticipées et limitées au maximum, fait savoir le cabinet de Thomas Dermine, bourgmestre de Charleroi. **Nous serons particulièrement attentifs à l'impact sur les travailleurs, les entreprises et l'activité économique locale**. Des dispositifs régionaux existent pour faire face à des circonstances exceptionnelles et devront, si nécessaire, être mobilisés."

A deux ans du début de ce chantier de grande ampleur, de nombreuses questions restent donc sans réponse. Côté calendrier, la SOWAER indique que le marché des travaux sera lancé au dernier trimestre 2026, avec une attribution au plus tard en septembre 2027. Reste à savoir si d'ici là, le flou aura été dissipé.

Frédéric Sergeur